

Quel est le devenir du Capitalisme pour Marx ?

Plan général de ma pensée

- Marx, c'est qui en fait ?
 - dates : 1818 – 1883 Auteur du *Capital*
 - Un des derniers classiques
 - mais anticapitaliste (le trouve injuste)
- Et il reproche quoi au capitalisme exactement ?
 - Identifie 2 circuits de la monnaie :
 - Marchandise1 \Rightarrow Argent \Rightarrow Marchandise2
 - Argent1 \Rightarrow Marchandise \Rightarrow Argent2 avec Argent2 > Argent1
 - Cette marchandise transitoire, c'est le travail
 - et vu qu'il y a 2 classes principales qui ont un rapport dialectique entre elles :
 - les capitalistes qui possèdent les moyens de production (rapport de force)
 - et les prolétaires qui n'ont que leur travail
 - les prolétaires se font baiser en bossant gratos et l'entreprise se fait un bénéfice dessus (la plus value) !
- Donc il va devenir quoi le capitalisme ?
 - accumulation du capital par quelques grands groupes
 - exploitation de plus en plus forte des travailleurs
 - à un moment, ça craque, les travailleurs se révoltent (*c'est la lutte finale...*)

\Rightarrow Marx considère le capitalisme comme un mal nécessaire pour arriver à un bon niveau de développement, et ensuite changer de régime comme le communisme.
Pour cela, il faut démarchandiser le travail, source du problème

Essai de rédaction

Karl Marx est un économiste allemand né en 1818 et mort en 1883. Il est l'auteur du *Capital*. Il est un des derniers économistes classiques et initiateur du mouvement ouvrier. Il adhère aux principes des classiques et juge correcte leur compréhension du capitalisme.

Cependant Marx juge ce système injuste et pas naturel. En effet, il provient de la classe bourgeoise qui a développé ce système par pur intérêt de profit en exploitant les travailleurs. Marx est donc classique mais anticapitaliste, à l'inverse des autres classiques comme Smith qui favorisent le capitalisme (même s'il perçoivent ses défauts sur le plan humain).

Marx identifie deux circuits de la monnaie : l'un naturel, l'autre *a priori* absurde.
Le premier se présente de la sorte :

Marchandise1 \Rightarrow Argent \Rightarrow Marchandise2

Ici l'argent n'a aucune importance, il n'est que la forme de transition entre une marchandise et l'acquisition d'une nouvelle de même valeur

Le second se présente comme suit :

Argent1 \Rightarrow Marchandise \Rightarrow Argent2

Ici la marchandise est la forme de transition, alors que Argent2 est supérieur à Argent 1. La

marchandise sert à accumuler du capital.

Cette marchandise, qui rapporte plus que sa valeur, c'est le travail. Le travail est donc une marchandise. (*important, sert à répondre à la question*)

De plus, on trouve deux classes, dans un rapport à la fois de conflit et de dépendance mutuelle (rapport dialectique) :

→ Les prolétaires qui n'ont que leur corps à vendre (c'est pas forcément des putes hein)

→ Les capitalistes qui, en plus de leur potentiel de travail (qu'ils n'utilisent pas, la flemme), possèdent les moyens de production.

Les capitalistes sont donc dans un rapport de force par rapport aux prolétaires.

Ces deux classes sont bien en conflit par injustice de leur statut, mais sont dépendantes l'une de l'autre (il n'y a pas de production sans travail et pas de salaire sans production).

Ceci permet au capitaliste d'exploiter le travailleur : il est payé au niveau de subsistance et pas plus. Le temps de travail d'un prolétaire est décomposé en deux parties : le temps de travail nécessaire pour qu'il justifie son salaire – le coût de production –, plus un temps de *surtravail* qui n'est pas rémunéré. Ceci permet à l'entreprise de faire un bénéfice : la plus-value.

Temps de travail :	Temps de travail nécessaire	Temps de surtravail
Valeur produite :	V (capital variable)	pv (plus-value)

Soit C le capital fixe (achat de machines, etc..) et V le capital variable (salaires)
on en déduit le coût de production = C + V

On va ensuite définir 2 taux :

le taux de profit : $\text{profit} / \text{coût de production} = \text{pv} / (C + V)$

le taux de plus-value : pv / V

→ c'est le taux de profit sur le salaire versé : un moyen de mesure de l'exploitation salariale !

Le taux de profit devient en divisant par V : $\text{pv} / (C+V) = (\text{pv} / V) / ((C/V)+1)$

Or c'est là que tout se joue : pour rester compétitif, le capitaliste doit investir dans l'achat de biens capitaux tout en économisant du travail, donc C/V augmente

Et selon la formule ci-dessus, si il veut garder un taux de profit constant, pv/V soit le taux de plus-value doit augmenter aussi. Donc l'exploitation salariale augmente ! Le prolétaire gagne de moins en moins, et vu qu'il gagne juste le niveau de subsistance, sa qualité de vie diminue.

Le capitalisme est donc obligé de se développer pour survivre.

La course à l'innovation des entreprises provoque des crises de suraccumulation du capital et seuls quelques grands groupes capitalistes survivent. Ils exercent une exploitation de plus en plus forte des travailleurs. Ceux-ci vont donc un jour ou l'autre se révolter.

Pour Marx, le capitalisme se verra obligé de démarchandiser le travail, source du problème de l'exploitation salariale. En effet, s'il n'y a plus ce marché du travail (deuxième circuit de la monnaie), il n'est plus à vendre, et donc n'est plus exploitable.

Marx considère le capitalisme nécessaire pour libérer les forces productives humaines et développer l'économie d'un pays. Cependant son avenir est dans le communisme où les travailleurs ne sont pas exploités.